

[Transcript] Affaires sensibles / Rosemary, l'enfant sacrifiée des Kennedy

François Sainte-Terre

Aujourd'hui, dans Un Faire Sensible, l'histoire de Rosemary Kennedy, l'enfant caché de la plus célèbre dynastie des États-Unis.

Des Kennedy, on a tout dit, tout écrit, tout filmé.

Depuis près d'un siècle, les Américains ont fait de leur famille royale en quelque sorte.

Du père, Joseph Kennedy, homme d'affaires sans scrupules obsédés par la réussite, jusqu'à ses héritiers perdues.

Une saga, parsemée de romances et de scandales, de jeux de pouvoir et de tragédie.

On pense à la mort du fils aîné pendant la guerre, aux assassinats de JFK et de Bobby, à la disparition de Kathleen dans un accident d'avion.

Mais on a longtemps oublié l'histoire de Rosemary, la fille née du clan.

Cachée aux yeux du monde, son destin est pourtant l'un des plus tragiques et des plus sombres de cette famille.

Elle était belle, Rosemary. Elle avait du chien, de l'allure, mais elle était différente, souffrant depuis sa naissance d'un léger retard mental et de troubles de l'humeur.

En grandissant, son caractère se révèle instable, rebelle.

Et puis subitement, à l'âge de 23 ans, elle disparaît des photos, des esprits et des lettres comme si elle avait déjà trop existé.

Durant une de vingtaine d'années, personne ne sait où elle est, ni ce qui lui est arrivé, hormis son père, qui fit de Rosemary le secret le mieux gardé de la famille.

Pas celui de son handicap, non, mais la façon dont il décida d'y faire face, la lobotomie.

Notre habitué aujourd'hui, Patrick Jody, auteur et réalisateur du documentaire,

qu'est-il arrivé à Rosemary Kennedy, produit par Audeville Productions en 2018?

A faire sensible une émission de France Inter, diffusée en direct, récit documentaire Margot Pinel, coordination franco-gnar,

chargé de programme Rébecca Donante, réalisation Charles de Sylla.

Dimanche 5 octobre 1975, Chicago.

La messe de 11 heures s'achève à la cathédrale St. Peter, au coeur de Loop, le quartier des affaires.

Parmi les fidèles ce jour-là, Eunice et Rosemary Kennedy sort de l'ancien président américain.

Avant de partir, Eunice s'attarde quelques minutes dans les vestibules.

Lorsqu'elle relève la tête, Rosemary est disparu.

À folée, elle fouille l'église avant de prévenir la police.

Le lieutenant local Low, qui s'inquiète lui aussi, envoie immédiatement 50 de ses hommes à repenter le quartier, rue par rue, bloc par bloc.

Un navire recherché même diffusé à la radio, qui dit « 57 ans, cheveux noir, pantalons rouges, mentaux blancs, démarche un peu hésitante... »

Mais l'aîné défique Kennedy reste introuvable.

Rapidement, le média entend parler de la disparition de Rosemary.

Peter Nolan, reporter pour la chaîne local CBS, passe à son tour la vie au pain de fin.

Avec son caméraman, il espère la retrouver avant tout le monde et tourner quelques images.

Cela fait si longtemps qu'on ne l'a pas vu. 30 ans peut-être.

Après 5 heures de recherche frénétique, Bingo, le journaliste de la Perçoise au coin de Monroe Street, est de Michigan Avenue, à 5 blocs seulement de la cathédrale.

Dans son livre témoignage, publié en 2018, il se souvient de cette rencontre.

[Transcript] Affaires sensibles / Rosemary, l'enfant sacrifiée des Kennedy

Au fur et à mesure que le temps passait, on craignait une nouvelle tragédie pour la famille Kennedy. Et puis je l'ai vu marcher lentement devant l'Art Institute. Je me suis approché, l'ère de famille était évident. Je lui ai demandé, vous cherchez votre sœur? Mais il n'y a pas eu de réponse. Juste un regard lointain vers un autre temps, un autre lieu. Vous cherchez Onis? A la répondu oui. Au même moment, une patrouille repère la disparue, la subtilise à la curiosité des reporters et la conduit au poste de police, auprès de sa sœur, et Onis. Alors sorti, une nulle des journalistes les attend, retenue par accordon de sécurité. L'un d'eux parvient tout de même à prendre quelques clichés. On peut y voir Rosemary, vêtue de son long manteau blanc, la tête légèrement penchée, escortée par un policier et de religieuse. Qu'a-t-elle fait pendant ces cinq heures de liberté? Elle est incapable de répondre, mais le reporter Peter Nolan a mené l'enquête. Dans ses mémoires, il raconte qu'elle serait entrée dans une salle de concert, au Castel Hall de Chicago. La représentation était presque terminée, mais on l'autorisa sa soirée au fond de la salle. Il n'y a pas grand monde ce genre d'appui, elle paraissait tellement perdue. Sa fugue terminée, Rosemary est renvoyée à St Coletta, dans l'état voisin du Wisconsin, un couvent spécialisé dans l'accueil d'Erdi Capemento, où elle vit cloîtrer depuis des années. D'ailleurs, quand ne la votons plus? Depuis le 1er juin 1940, exactement, date de sa dernière apparition publique. C'était il y a 35 ans, elle est report la gardière de New York. De retour de Londres, où son père est alors ambassadeur des États-Unis, Rosemary est attendu par sa petite soeur, Jean, et par son frère préféré, John, surnommé Jack, bientôt connu dans le monde entier comme JFK. En robe à fleurs et chapeaux à voilettes, elle pose pour les caméras belles et assurées. Le sourire éclatant. Rien ne transpirait alors de sa souffrance, de sa différence. Qu'est-il arrivé à Rosemary Kennedy? Il faut bien avoir à l'esprit que la pierre angulaire de ce clan, c'est le père Joe, Joseph Patrick Kennedy, le daron en chef. Ainsi donc, si l'Amérique m'était comptée, elle ne pourrait éviter la story de celui qui a fait de sa famille une dynastie mythique, Joseph Patrick Kennedy, ce bon vieux Joe. Vous avez reconnu bien sûr la voix de Philip Collin de France Interne, peut comprendre en effet la destinée des Kennedy, et en particulier celle de Rosemary, sans s'intéresser au patriarche, Joseph Patrick Kennedy, surnommé Joe. L'histoire de cet homme commence avec celle de son père, Patrick Joseph, fils d'un pauvre immigré islandais installé à Boston. À force de travailler de sacrifice, il réussit à gravir les échelons passant de taverner du port à sénateur, carrément. Mais il ne parviendra jamais à intégrer la bonne société de Boston, Anglo-Saxon et protestante, qui mépris ces catholiques descendants des Irlandais de la famine. La blessure restera profonde, et l'esprit de revanche gravé dans l'ADN de cette famille. Ce sera donc, à son fils est né, Joe, de réaliser l'exploit,

[Transcript] Affaires sensibles / Rosemary, l'enfant sacrifiée des Kennedy

genre vous allez voir ce que vous allez voir, le fameux Fighting Spirit des Irlandais. Joe, le fils, comprendra très vite ce qu'il a toujours manqué à son père, l'argent et l'entre-gen.

Éduqué dans les meilleures écoles, diplômé de Harvard, Joe, le père du futur président, débute une carrière dans la finance et épouse en 1914, à l'heure aux Fitzgerald, fille du maire Irlandais de Boston.

Un an plus tard, né leur premier enfant, Joe, junior, suivi de Joan Fitzgerald, puis de Rosemary. Celle-ci, né le 13 septembre 1918 au domicile familial, dans la banlieue U.P. de Boston. L'accouchement est difficile, alors que le travail a déjà commencé, le médecin de la famille tarde à arriver.

Dans l'attente, Rose, la mère, fait tout pour renouer l'enfant dans son ventre, vivant ainsi son cerveau d'oxygène pendant de longues minutes. Est-ce cela qui peut expliquer le retard mental de Rosemary?

Un an plus tard, en effet, alors que Rose est à nouveau enceinte, elle remarque que sa petite fille se développe très différemment de ses deux aînés. Elle raconte dans ses mémoires le temps des souvenirs bestseller publié en 1974. Rosemary se semblait en bonne santé et je ne voyais aucune raison de s'inquiéter. Cependant, elle avait du retard pour les étapes habituelles, rampées, se tenir debout, faire les premiers pas, dire les premiers mots.

Je la trouvais spécialement maladroit pour tenir sa cuillère ou son assiette abouie. Les difficultés de Rosemary ne disparaissent pas en grandissant. À l'école, elles pénalisent et à écrire. Des premiers examens font apparaître une déficience. Les médecins préconisent son placement dans un institut spécialisé. Mais les parents refusent.

À l'époque, la plupart de ces endroits ressemblent à des lieux de cauchemars où l'on l'amendonne sans distinction, fous, handicapés, alcooliques ou drogués. Joe veut croire qu'à force de travail et de discipline, une guérison est possible, que Rosemary parviendra à rattraper son retard.

Mais d'ici là, personne en dehors de leurs amis-t-il ne doit rien savoir. Avec son épouse, Joe essaie toutes les méthodes, tous les établissements. Entre 1929 et 1938, Rosemary est ballottée d'une école privée à l'autre, incapable de suivre, systématiquement renvoyée.

Alors que la besoin de stabilité, ses changements en répétition aggravent, ses sauts d'humeur et restreignent ses progrès. Elles trouvent cependant du réconfort auprès de ses frères et sœurs, partagent avec eux leur jeunesse dorée, trépidante, du moins en apparence.

À New York, où la fratrie déménage en 1926, comme dans le résident secondaire et Alice Porte, sur la côte Est, elle est de toutes les fêtes. Ceux qui la fréquentent à l'époque disent qu'elle est la plus jolie desquelles est dit. Malgré le charme malicieux de Kathleen et l'énergie débordante de Eunice et Cadette. Joe et Rose ont désormais neuf enfants, quatre garçons et cinq filles, éduqués comme on dirigerait une entreprise.

Rose, la mère catholique fervente, édicte des règles très strictes en matière d'hygiène et

d'alimentation,
impose à tous des régimes draconiens et cultive l'esprit de compétition en permanence.
Et on l'imagine, et de la douleur qu'elle doit considérer comme un rédempt trice,
à l'image de ses gros religionneurs.
Joe également s'occupe beaucoup de ses enfants.
Par contre, l'historien Thomas Négarov au micro de France Inter en 2014.
Oui, et c'est un peu une idée fausse qu'on a de lui.
On imagine toujours le type un peu froid qui pense qu'à l'argent, distant, etc.
En fait, ça c'est plutôt rose, la mère qui est comme ça.
On en reparlera peut-être, mais en tout cas qui a un rapport assez distant,
en tout cas peu charnel avec ses enfants.
Joseph, en revanche, effectivement quand il est là,
il n'est pas toujours le cas parce qu'il travaille beaucoup, c'est un père très présent
qui adore prendre les enfants le matin dans le lit pour leur raconter des histoires.
On n'imagine pas forcément ça.
Il appelle ses fils tout le temps au téléphone, ses filles aussi, qui fait du sport avec eux,
qui regardent des films dans la... Yannis Porte, ils ont une salle de cinéma,
ils regardent des films avec eux.
Voilà, ils regardent Jumel quand ils font du bateau.
C'est un père extrêmement présent, extraordinairement respecté aussi
et qui fait réunir un ordre à la maison, à la table des Kennedy par exemple,
c'était le grand silence, le père parfois, donner la parole à un des enfants
et disait qu'est-ce que t'en penses de ce problème international?
Et l'enfant avait intérêt à avoir un avis.
Donc il les a formés à la dure, un peu dans la peur, mais aussi dans l'amour.
La carrière du patriarche connaît une ascension fulgurante.
Homme d'affaires prospères et sans scrupules,
il s'enrichit année après année en investissant dans l'immobilier, les taxis, les mines, le cinéma.
Mais ce qu'il aime par-dessus de tout, c'est jouer en bourse, acheter des titres,
en faire gonfler le cours et les revendre juste avant que la bulle n'éclate.
Ce qui contribue à soi-dito-passage a provoqué le crack de 1929.
Mais au-delà de l'argent, ce qui intéresse cet arriviste forcené, c'est le poids.
Aux élections de 1932, il contribue financièrement à la victoire de Roosevelt,
dont il attend bien sûr un poste de ministre, en vain.
Là, récompenserait finalement cinq ans plus tard.
En 1938, Joseph Kennedy est nommé ambassadeur des États-Unis à Londres.
Un poste prestigieux alors que s'annonce un nouveau conflit mondial.
Le 23 février 1938, le paternel embarque sur le Manhattan en partance pour l'Europe.
Il est interviewé dès son arrivée par les journalistes de J.B. News.
Je viens d'arriver en Angleterre. J'ai fait bon voyage depuis l'Amérique.
Je suis impatient de prendre mes fonctions ici.
Et votre famille de neuf enfants de ce Kennedy ne voulait pas aggraver le problème du logement en
Angleterre.
Ils n'arriveront pas tous ensemble.

[Transcript] Affaires sensibles / Rosemary, l'enfant sacrifiée des Kennedy

Cinq.

Au premier voyage, deux cuides.

Deux mois plus tard, le 20 avril 1938, Rosemary, accompagnée de sa sœur Eunice, part à leur tour pour l'Angleterre.

Selon l'ambassadeur, elle terminait leur année scolaire à Boston.

C'est vrai pour Eunice, mais pas pour Rosemary.

Qui, en vérité, s'estournée dans un hôtel hôpital pour suivre un régime strict.

Sa mère avait exigé qu'elle perd 3 kilos avant de faire s'entrer dans le grand monde.

Elle a 19 ans et vivra à Londres ses plus belles années.

Ses dernières avant la nuit noire.

L'arrivée des Kennedy à Londres est un événement.

Les magazines anglais se passionnent pour cette famille riche, belle et célèbre, incarnations à la fois du rêve américain et du glamour hollywoodien.

Nous avons droit à 11 ambassadeurs pour le prix de bain, clament les journalistes, qui offrent à chaque petit quai des 10 honneurs de gloire.

Pour Rosemary, ce sera le 11 mai 1938.

Ce jour-là, elle et sa sœur Kathleen sont présentés en grande pompe à la reine Elizabeth lors du célèbre bal des débutantes.

Restelandissant dans sa robe de tulle blanc, brodée de paillettes,

Rosemary apparaît radiouse, le regard vif et enjoué.

À ses côtés, sa mère Rose retient son souffle.

Le moindre faux pas pourrait révéler son handicap et briser sa réputation et celle de toute la famille.

Mais la presse mondaine ne remarque rien, si ce n'est sa grande beauté.

Après les vacances d'été passent en famille sur la côte d'Azur,

Rosemary intervient une institution religieuse, l'école du couvent de l'Assomption dans l'ouest de Cossu de Londres.

La mère supérieure, mère Isabelle, y applique la pédagogie de Montessori, alors en plein oeuvre.

Cette école de l'expérimentation, où chacun peut avancer à son rythme, convient un merveille à Rosemary.

Elle cuisine, fait de la couture, s'occupe des plus petits

et obtient même, en 1939, un diplôme d'éducatrice auxiliaire.

Les encouragements constants de mère Isabelle lui redonnent confiance, la stabilisent.

Elle semble heureuse en dépit de la pression constante exercée par ses parents.

Les lettres qu'elle écrit à son père à cette époque en témoignent.

Ce régime d'Elisabeth Ardennes est très bien.

J'ai déjà perdu 2 ou 3 kilos.

Je ne mange que de la salade, un oeuf le soir, de la viande une fois par jour.

Je ne veux pas être grosse et je serai toute mince quand tu me verras, mon papa.

Papa l'ambassadeur, lui, est tout entier, consacré à sa tâche.

L'Europe est au bord du chaos.

Depuis l'invasion de l'Autriche par l'Allemagne nazie le 12 mars 1938,

Joseph Kennedy défend une politique isolationniste, comme à peu près tout le monde en Washington.

Il multiplie les déclarations publiques, défendant l'idée que le rôle de l'Amérique est de rester

[Transcript] Affaires sensibles / Rosemary, l'enfant sacrifiée des Kennedy

neutre,
et appelle même un accord avec Hitler.
Épargnons une guerre à nos fils, nous n'avons rien à faire dans cette Europe en ébullition,
écrit-il à la Maison Blanche.
En vérité, c'est sa garantie que Joe Junior, son fils aîné celui en qui il a placé toutes ses ambitions,
à savoir devenir président des États-Unis, soit tué au champ de bataille.
Ainsi, le 3 septembre 1939, lorsque l'Angleterre et la France déclare la guerre à l'Allemagne,
Kennedy renvoie immédiatement sa famille à New York,
à l'exception de Rosemary, placée à l'abri au nord de Londres.
Le Pactebourg et Chilken rapportent un important groupe de réfugiés,
parmi lesquels Mme Joseph Kennedy et ses enfants.
La femme et moi avons livré neuf enfants destins.
Nos enfants, comme les vôtres, sont ce qu'il y a de plus important au monde.
Rosemary reste donc seule à Londres, en côté de son père.
La semaine, elle est à l'abri chez les religieuses, qui déménage à Belmond House,
une grande propriété située à 50 km de la capitale.
Loin de la pression familiale, portée par l'attention de Mme Isabelle,
elle ne cesse de faire des progrès.
Son père, qu'elle retrouve le week-end, le remarque aussi.
Dans une lettre qu'il envoie à sa femme, il écrit,
« Rosemary n'a jamais semblé aussi heureuse.
Je pense qu'il faudrait mieux qu'elle reste ici définitivement.
Il ne faut plus qu'elle revienne nos États-Unis,
ni pour elle-même, ni pour les autres.
Oui, surtout pour les autres,
car le couple est persuadé que Rosemary représente une menace
pour la carrière de leur fils.
À l'époque, on prête aux femmes les plus vulnérables,
handicapées ou malades mentales, une sexualité incontrôlable.
Nombre d'entre elles furent victimes de stérilisation forcée.
Rosemary enceinte serait un malheur pour cette famille très catholique,
où les hommes peuvent multiplier les aventures,
mais où le désir des femmes est notoirement refoulé.
Et puis, qui voudrait de leur fille en mariage,
si les rédités des Calédies étaient revues en question?
Mais la guerre mettra mal les plans de Joseph Calédie.
Le 10 mai 1940, au matin,
l'Allemagne envahit la Belgique et la France.
Le 29 mai, la Belgique rend les armes
et les Allemands menacent Paris.
L'ambassadeur estime que Londres est en danger.
Alors, du jour au lendemain,
il expédie Rosemary et Lisbonne
pour lui faire prendre le dernier avion pour les États-Unis.

[Transcript] Affaires sensibles / Rosemary, l'enfant sacrifiée des Kennedy

Elle atterrit en New York le 1er juin 1940
en robes à fleurs et chapeaux à voilettes.
Sa dernière apparition publique pour les 35 années à venir,
car dans quelques mois, sa vie sera détruite.

□□,

□□

□□

□□

□□

L'awez

□□

□□

□□

□□

□□

□□

□□

□□

□□

□□

□□

□□

□□

□□

The dog's trainin' hard on his leash to get away
She hears a clock and it strikes like a hammer
Pounding the nails one day further in the coffin of her youth
Evenings with your mother's friends
Pregnant eyes, sagging chins
Swollen fingertips, or antique cups of tea
Who are you and where you've been
Suspended in a weightless wind
Watchin' trains go by
From platforms in the rain
Look at the photograph
Dream back last summer
Dream back the lips of that travelling salesman Mr Jim
He's smelled of miracles with stained glass whispers
You lump his laughter
You tremble beneath him once again
Aujourd'hui, Rosemary, l'enfant sacrifié des Cédés
Affaire sensible, sur France Inter
Dans l'année qui suivit son retour d'Angleterre
De curieux symptômes ont commencé à se manifester

[Transcript] Affaires sensibles / Rosemary, l'enfant sacrifiée des Kennedy

Non seulement Rosemary regressait au lieu de progresser
Mais sa nature autrefois affectueuse, facile
Devenait irritable, tendue
Elle s'énervait sous le moindre prétexte et faisait même de véritables colères
Dans ses mémoires, Rose Cédétide se souvient de retour de sa fille née Rosemary
Après son repartiment d'Angleterre en juin 40
Un retour à la maison qui tourne vite au cauchemar
La jeune femme, alors âgée de 21 ans, perd pied dans le tourbillon de la vie familiale
Frustré, marginalisé, Rosemary regresse à une allure affolante
On l'a dit alors, rebelle et violente, dangereuse pour elle-même
Sa bigote de mère, elle, ne cache pas son inquiétude face au caractère séducteur de Rosemary
Ses sorties nocturnes et son intérêt pour les garçons font craindre un scandale
Il n'est pas rare que les religieuses de Saint-Gertrude, un couvent de Washington
Ou Rosemary vit à cette époque, appel Rose en pleine nuit
Pour lui signaler que sa fille a fait le mur
Ses escapades attisent toutes les craintes, agressions, enlèvements, grossesses
Pour la matriarche, les plaisirs de la vie sont forcément dangereux
Rosemary souffre également d'être séparé de son père, resté à Londres à son poste d'ambassadeur
Plus pour l'instant, d'ailleurs
Au début du mois de septembre 40, Londres coule sous les bombes
Joseph Kennedy voit son pouvoir se déliter et il finit par être rappelé aux États-Unis deux mois plus
tard
Comme le racontait Van Thomas, biographe des Kennedy
Dans la série documentaire Les Kennedy secrets et tragédies réalisés par Tim Don
Alors que l'Angleterre est en guerre et contre-attaque, Joseph défend toujours l'apaisement
Mais parce qu'il est trouvé aimant, il est rappelé à Washington
Le président Roosevelt refuse l'apaisement, il veut se battre
Il n'a aucune envie qu'un conciliateur soit son ambassadeur en Grande-Bretagne
Sa carrière est terminée
De retour aux États-Unis, Joseph Kennedy et Légeux rendent par ya
Ils suivent désormais les événements en Europe depuis sa résidence secondaire de Palm Beach
Et entre deux parties de golf, ce qu'on sert à ces affaires
Il réfléchit, cherche également une solution définitive au problème Rosemary
Alors qu'il consulte de nombreux spécialistes, il entend parler d'une nouvelle opération
Encore expérimentale et prétendument révolutionnaire, la lobotomie
Mise au point en 1935 par le médecin portugais Egasmoniz
Qui recevra le prix Nobel pour ses recherches
Cette technique consiste à sectionner un lobe ou une portion du cerveau
Dans le but de traiter certains troubles mentaux ou à défaut
En faire disparaître leurs manifestations les plus violentes
A une époque où l'on ne connaît ni anxiolytiques, ni anti-dépresseurs
La lobotomie suscite de nombreux espoirs
Aux États-Unis, son plus fervente apôtre s'appelle Walter Freeman, neurologue et psychiatre
Malgré les avertissements d'Egasmoniz qui réservaient ce genre de traitement au plus perturbé

[Transcript] Affaires sensibles / Rosemary, l'enfant sacrifiée des Kennedy

Freeman lui milite pour étendre l'usage des lobotomies à toutes les personnes qu'on souhaite
Calmez, on le surnomme d'ailleurs le chirurgien de l'âme
Sa clientèle est constituée à 85% de femmes, des épouses dépressives, des femmes légères ou des enfants rebelles
Et ce sont les pères ou maris qui donnent leur autorisation
Durant ses 20 ans de carrière, Freeman opère des milliers de mauvaises filles, 3000 environ
Pour plus d'efficacité, il invente la méthode du pic-à-glace
Plutôt que d'ouvrir le crâne, il enfonce une aiguille par l'orbitoculaire, le lobe frontal se trouve juste derrière
L'opération dure 10 minutes à peine, il lobotomise jusqu'à 25 femmes en une journée
Dans quelques semaines, son chemin va croiser celui de Rosemary
En Europe, la technique également fait des éboulés
Comment témoignent cet archive de 1956, interroger par l'ORTF, le docteur suisse François Audis revient sur cette pratique
Cette opération permet sur l'élargie de toucher des centres importants comme le centre de l'initiative
Ce qui peut qu'on peut transformer à l'oraison un certain nombre de personnes
Évidemment, on peut les rendre tout à fait soumis, on peut les rendre tout à fait aimables
C'est d'ailleurs ce qui nous permet d'opérer par exemple certains grands malades agités
On les a souplis justement en leur faisant disparaître toute initiative et par le fait toute agressivité
Évidemment, on est un peu impressionné lorsque l'on voit combien il est facile de rendre les gens obéissants et condescendants
Et d'autre part, de voir que cette intervention est interdite dans le pays auquel vous pensez
C'est le seul pays où l'allucotomie est interdite
On ne pratique pas l'allucotomie, alors elle est interdite
Aux États-Unis non plus, les sortes de la lobotomie ne va pas sans polémique
En septembre 1941, l'association des médecins américains met en garde
Il est inconcevable qu'une technique qui détruit le fonctionnement des lobes frontaux puisse rétablir un patient dans son état normal
Walter Freeman est son associé
Le neurochirurgien James Swartz réplique en assurant que la lobotomie ne cause aucun dommage à l'intellect
Mais admettant toutefois qu'il vaut mieux couper moins que trop dans le cerveau
Bon, Joseph Kennedy n'ignore certainement pas ces débats
Mais il veut croire qu'avec Freeman, les chances de guérison sont réelles
Sans en informer Rose ou ses enfants, il décide que sa fille sera opérée aussi vite que possible
À la mi-dovembre 1941, la patiente Rosemary Kennedy, 23 ans, est admise à l'hôpital universitaire George Washington
Elle restera consciente pendant toute l'opération
Freeman racontera plus tard que sa seule exigence fut qu'on épargne ses jolis cheveux
S'en associer le Dr. Wartz, perce alors deux trous dans la boîte Cranier de Rosemary près des Tempes
Puis, à l'aide d'un scapelle en forme de couteaux à beurre, il commence à sectionner les lobes préfontaux du cerveau

[Transcript] Affaires sensibles / Rosemary, l'enfant sacrifiée des Kennedy

Pendant ce temps, suivant leur protocole habituel, Freeman pose des questions à sa patiente
lui demande de chanter une chanson, de compter ou de réciter l'alphabet
Et tant que ses réponses demeurent cohérentes, Wartz continue de couper
Enfin, son collègue lui dit d'arrêter, parce que l'opération était une catastrophe
Rosemary n'est plus qu'une poupée de chiffon désarticulée réduite à linge mentale d'un petit enfant
Elle ne peut plus marcher ni parler, ses souvenirs perdus à jamais
Rosemary est transportée à Craig House, une clinique psychiatrique au nord de New York
Cet établissement de luxe à la discrétion absolue est le lieu privilégié des élites qui dissimulent ici
ceux dont ils ne savent pas quoi faire
Rosemary y restera sept ans, oublié des siens, eux-mêmes emportés par d'autres d'oeil, d'autres
souffrances
Nous interrompons cette émission pour vous donner des informations
Le président Roosevelt y a d'annoncer que les japonais ont attaqué Pearl Harbor à Hawaii par air
L'attaque a porté aussi sur toutes les bases militaires et navales de l'île principale, OAU
Le 7 décembre 1941, contrainte pour l'attaque japonais sur Pearl Harbor à l'Amérique entre Angers
Les deux fils aînés des Kennedy s'engagent, mais Joe Jr, celui que son père avait désigné pour être
président des États-Unis, meurt au combat en 1944
4 ans plus tard, Kathleen, 28 ans, disparaît dans un accident d'avion
A Craig House, osmarié tenu à l'écart des tragédies que vivent les siens sans aucune thérapie
adaptée
Elle ne recouvrera jamais la mobilité entière de ses membres et ne prendra sera plus que quelques
mots
Après son opération catastrophique, elle disparaît des photos de la famille
Durant les 8 ans qu'elle passe à Craig House, seule son père lui rend quelques fois visite
Dans ses missiles à la famille, l'apparence toujours, elle va très bien, puis plus rien
Au début de l'été 49, Rosemary est transférée au couvent de St Coletta à Jefferson, un coin perdu du
Wisconsin
Joseph Kennedy débourse des millions pour qu'elle soit installée dans un petit pavillon spécialement
construit pour elle, sous la protection de plusieurs infirmières
Elle y vivra recluse jusqu'à sa mort, sans jamais revoir son père
Petite, elle lui avait écrit, je ferai n'importe quoi pour te rendre heureux, je déteste quand lui est
déçu par moi
Pendant la guerre, sa disparition passe inaperçue, mais la rapide ascension de JFK place l'infabistou
le feu des projecteurs et la contrainte à donner des explications
On l'a dit d'abord enseignant St Coletta, puis en juillet 60, Joseph Kennedy confie au magazine Time
que sa fille a été victime d'une méningite spinale durant l'enfance
Il faut attendre la victoire de JFK et son entrée à la Maison Blanche en 61 pour que s'impose la
version qui prévaut encore aujourd'hui, Rosemary est né à tardé mental, point
Pendant la campagne pour son élection, Jones se rend pour la première fois à St Coletta, cela faisait
21 ans qu'il n'avait pas vu sa soeur
La même année, le patriarche est victime d'un accident vasculaire qui le laisse handicapé, son
emprise touche à sa fin, alors les langues se délient peu à peu
Eunice, la plus affectée par le drame, prend la parole et se charge de purger sa culpabilité des siens
Elle met tout en oeuvre pour que son frère fasse voter des lois en faveur des personnes retardées

...
...
...
...
...
...
...
...
...
...
...
...
...
...
...
...
...
...
...
...
...